Communauté de Paroisses de la Meinau - Strasbourg
Sous le patronage du Bienheureux Charles de Foucauld
5 rue Engelhardt - 67100 Strasbourg
Mail : paroissesmeinau@yahoo.fr

Petits groupes de l'Avent 2021

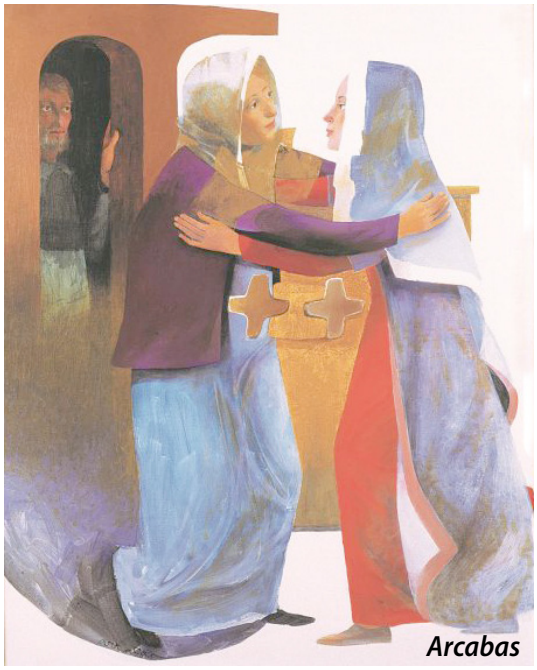
Et nous, que devons-nous faire ?

Prière

Au cœur de ses jours d'annonciation
et de conception, Marie se lève.
Elle vient de toucher ce point secret de son âme
où Dieu engendre son Fils et où elle lui donne visage.
En elle, prend corps l'Enfant divin.
Surgissement par dépouillement d'une vie.

Elle prend la route.
Elle se hâte vers un village de la montagne de Judée.
Elle désire contempler de ses yeux l'enfant
au ventre d'Élisabeth, enfant du signe promis à la vieillesse.
Elle que l'on montrait du doigt, elle qu'on
appelait « la stérile » attend l'impossible
de l'homme et le possible de Dieu.

Doucement, Marie entre dans la maison
de Zacharie, maison du silence face
à la stupéfiante grossesse.
Elle salue Élisabeth.
Élisabeth entend,
elle tressaille.
La vigueur de l'histoire sainte la traverse toute entière.
Son fils tressaute avec elle.
Alors affleure sur ses lèvres un cri
d'une profondeur abyssale,
d'une force vitale, irrésistible.
Ovation créatrice.



*« Ah ! Bénie, tu l'es entre toutes les femmes.
En toi, s'incarne la longue attente messianique.
Béni, il est, ce fruit divin au cordon
de tes entrailles charnelles.
Ton baiser de bienvenue réveille
mes bonheurs enfouis.»*

Père Guy Dermond, sdb
Décembre 2009 - Extrait de « Gouttes de miel »

Entrez dans Ma maison

Chant

Tu as porté *V 044-77*

Tu as porté celui qui porte tout,
Notre Sauveur en ton sein a pris chair.
Porte du Ciel, Reine de l´univers,
Ô Marie, nous te saluons !

Par amour, ton Dieu t´a choisie,
Vierge bénie.
Le Seigneur exulte pour toi,
Tu es sa joie !

Tu accueilles, servante de Dieu,
L´ange des Cieux.
La promesse en toi s´accomplit :
Tu as dit ´ oui ´!

L´Esprit Saint est venu sur toi,
Élue du Roi.
Tu nous donnes l´Emmanuel,
Ève nouvelle !

Dimanche 19 décembre 2021 - Quatrième dimanche de l'Avent - année C

Évangile selon saint Luc : 1, 39-45

En ces jours-là,
Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.
Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.
Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.
Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte :
« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.
D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?
Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.
Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Quelques clés pour lire l'Évangile du quatrième dimanche de l'Avent

Poursuite de l'Évangile de Luc, mais au chapitre 1, 39-45.

Lire le contexte du passage. Celui-ci indique-t-il quelque chose pour comprendre l'Évangile de ce dimanche ? Par exemple la chronologie ? Le parallèle entre Jean et Jésus ?

D'où Marie part-elle et où va-t-elle ? Quelle distance, quelles conditions de déplacement ? Qu'est-ce que cela nous dit de cette initiative de Marie ? Que souligne la formule "avec empressement" qui désigne ce déplacement ? Cela peut-il éclairer notre propre démarche vers Noël ?

Qui sont Zacharie et Élisabeth ? Comment comprendre "l'enfant tressaillit en elle" ? Que déclenche en Élisabeth la présence de l'Esprit Saint ?

Que signifie l'expression "être bénie"/"bénir" ?

Qu'est-ce que signifie pour Marie "D'où m'est-il donné" ?

Comment des paroles de salutation peuvent-elles provoquer un "tressaillement d'allégresse" ?

L'adjectif "heureux" se retrouve-t-il ailleurs dans la Bible ? Que signifie-t-elle ? Quelle est l'invitation qui nous est adressée, à nous personnellement ?

À quoi renvoie l'accomplissement des paroles dites de la part du Seigneur ? Y a-t-il un lien avec les prophètes ?

Sommes-nous invités également à croire à l'accomplissement des paroles ... ? De quelle manière ? La Parole du Seigneur a-t-elle vocation à s'accomplir en nous ? Que devons-faire pour que cela soit le cas ? Comment l'entendre ?

P. Alain Moster

notes :

Livre du prophète Michée : 5, 1-4a

Ainsi parle le Seigneur :
Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël.
Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours d'autrefois.
Mais Dieu livrera son peuple jusqu'au jour où enfantera ... celle qui doit enfanter, et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les fils d'Israël.
Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu.
Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix !

Psaume 79

Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire,
et nous serons sauvés !

Berger d'Israël, écoute,
resplendis au-dessus des Kéroubim !
Réveille ta vaillance
et viens nous sauver.

Dieu de l'univers, reviens !
Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la,
celle qu'a plantée ta main puissante.

Que ta main soutienne ton protégé,
le fils de l'homme qui te doit sa force.
Jamais plus nous n'irons loin de toi :
fais-nous vivre et invoquer ton nom !

Lettre aux Hébreux : 10, 5-10

Frères,
en entrant dans le monde, le Christ dit :
Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps.
Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ;
alors, j'ai dit :
Me voici,
je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre.
Le Christ commence donc par dire :
Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché,
ceux que la Loi prescrit d'offrir.
Puis il déclare :
Me voici, je suis venu pour faire ta volonté.
Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second.
Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes.

Un texte sur l'évangile du quatrième dimanche de l'Avent

Lorsque Marie se rend chez sa cousine Élisabeth, elle permet au Fils de Dieu d'effectuer son premier voyage et sa première visite aux fidèles de son peuple. Élisabeth exprime toute la joie du peuple visité.
Avec Marie et Élisabeth, nous sommes conduits à la foi : celle-ci consiste à reconnaître l'Invisible, le Sauveur encore caché et qui recourt à l'aide humaine, en l'occurrence celle de sa mère, pour commencer la visite de son Peuple. Voilà que par la venue de Marie chez Élisabeth, Dieu lui-même rend visite à ceux qui l'attendent.
Or, avec ses peines, la stérilité et le mutisme, le couple Zacharie-Élisabeth nous représente, avec nos déficiences, nos manques de foi et les échecs qu'ils provoquent. Et nous pouvons nous joindre, nous aussi, à leur attente, car nous sommes tous en attente d'une visite, qui transformerait tel ou tel aspect de nos vies.

La Croix

Intercessions

Votre petit groupe est invité à rédiger une prière d'intercession. Celle-ci sera lue par l'un d'entre vous au moment de la Prière Universelle, au cours de la messe dominicale du 4ème dimanche de l'Avent.

« Bienheureuse celle qui a cru »

Deux femmes se saluent sur le seuil de la Nouvelle Alliance : l'une est vieillissante, l'autre encore toute jeune ; et à elles deux elles résument toute l'histoire sainte : derrière Élisabeth, toute ridée, se profilent de longs siècles de préparation, et Marie, rayonnante, sans tache ni ride, annonce l'Église de Jésus. Elles ont en commun leur espérance et leur maternité, mais surtout le fait que leur maternité les engage tout entières dans le plan de Dieu, et que leurs deux enfants sont des enfants de l'impossible : Élisabeth était stérile, et Marie était vierge.

Toutes deux témoignent dans leur chair que rien n'est impossible à Dieu ; mais quelle différence entre les deux bébés qu'elles portent ! L'un, par miracle, est le fils de Zacharie, l'autre, par miracle, est le propre Fils de Dieu. C'est pourtant Marie qui salue la première, elle la servante porteuse du Serviteur ; mais dès que le son de sa voix parvient à Élisabeth, celle-ci sent son enfant tressaillir dans son sein. Il n'y a là, en soi, rien d'extraordinaire pour une mère qui en est à son sixième mois, mais l'Esprit Saint, qui fait irruption en elle, lui dévoile la portée symbolique de ce mouvement de l'enfant au moment même de l'arrivée de Marie.

Élisabeth, dans un grand cri, annonce ce que l'Esprit vient de lui révéler, et son cri est une double bénédiction : « Bénie es-tu entre les femmes. Béni le fruit de ton sein ! » Elle a compris en un éclair, le temps d'un cri. Et tout de suite elle se situe à sa vraie place. Elle, l'ancienne, s'efface devant la jeune mère du Messie : « Comment m'est-il donné que vienne à moi la Mère de mon Seigneur ? » Et elle ajoute ensuite, en quelque sorte : « Mon enfant a compris avant moi, puisque, en moi, il a tressailli d'allégresse quand tu t'es approchée, porteuse du Messie ! »

Ainsi le face à face des deux mères ne fait que transcrire la rencontre invisible des deux enfants. L'Esprit Saint a voulu que le premier dialogue sur l'espérance du monde fût celui de deux femmes enceintes, images parfaites de l'attente du bonheur. C'est d'ailleurs sur cette note de bonheur que s'achève la salutation d'Élisabeth : « Bienheureuse celle qui a cru qu'il y aurait un accomplissement pour ce qui lui a été dit de la part du Seigneur ! »

À nous maintenant de savoir nous étonner de ce que Dieu fait. À nous de redire avec la surprise d'Élisabeth : « D'où me vient ce bonheur que vienne jusqu'à moi la Mère de mon Seigneur ? »

Fr. Jean-Christian Lévêque, o.c.d.

Prières

Remplis ma bouche, ô Marie,
de la grâce de ta douceur.
Éclaire mon intelligence,
toi qui as été comblée de la faveur de Dieu.

Alors ma langue et mes lèvres
chanteront allègrement tes louanges
et plus particulièrement
la salutation angélique,
annonciatrice du salut du monde,
remède et protection de tous les hommes.

Daigne donc accepter que moi,
ton petit serviteur,
je te loue et te dise
et redise doucement :
"Réjouis-toi, Marie, comblée de grâces."

Saint Ephrem (v.306-373)

Comme il est beau, le croyant qui court au service de ses frères. Marie, tu nous montres que l'amour du Dieu invisible passe par l'amour pour ceux que nous voyons. En même temps, tu leur portes Jésus. Chaque fois qu'on sert quelqu'un avec amour, on rend Dieu présent. Cette rencontre fait tressaillir d'allégresse et l'action de grâce peut éclater devant les merveilles de Dieu ! Magnificat !

G. Lecleir

"Rythme et spirale vers Dieu" (Edts du Moustier)

Chants

La première en chemin
Je vous salue Marie